

Grandeur célébrait dans sa chapelle privée. A la grand'messe de 10 heures, qui fut chantée par M. l'abbé Godin, un tout jeune prêtre, après le prône et une délicate allocution de bienvenue de M. le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale, Monseigneur, qui assistait au trône, est monté en chaire et a parlé de son voyage. A midi, plusieurs chanoines et curés de la ville, M. le supérieur de Saint-Sulpice et quelques-uns de ses confrères, puis des religieux et d'autres prêtres ont pris place à la table de l'archevêque. Mgr Racicot, qui est actuellement en traitement à l'Hôtel-Dieu, nous était revenu pour la circonstance. Le soir même, Sa Grandeur Mgr l'archevêque allait présider au Grand-Séminaire aux premiers exercices de la retraite des curés que prêche, cette année, le Très Révérend Père Colomban, provincial des Franciscains.

C'est notre heureux privilège, à nous de la cathédrale, avait dit à son prône M. le chanoine-curé, à chaque retour de Monseigneur dans sa ville archiépiscopale, d'être les premiers à lui offrir nos hommages de bienvenue. Et chaque fois, ajoutait-il, si ce ne peut être avec une plus grande vivacité, c'est avec un bonheur plus réfléchi que nous le faisons. Davantage en effet nous avons conscience que nous sommes et devons être attachés à cette autorité, qui se doit à tous sans doute, mais dont nous goûtons plus immédiatement la salutaire influence. Cette année, M. le curé proclame que nous avons suivi Monseigneur avec une fierté filiale, à Madrid et à Rome.

Mgr l'archevêque a parlé pendant tout près d'une heure. Beaucoup des choses qu'il nous a dites sont déjà connues de nos lecteurs. Nous serions tenté de les redire toutes si nous étions certain d'y mettre le charme et la vie que sait y faire vibrer toujours notre éloquent pasteur. Mais force nous est de nous arrêter à une trop modeste analyse.